

## HUNDRED AND EIGHTY-FIFTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,  
on Monday, 11 April 1949, at 2.30 p.m.*

*Chairman: Mr. Charles MALIK (Lebanon).*

### 119. Freedom of information: report of the Economic and Social Council (A/631) (continued)

DRAFT CONVENTION ON THE GATHERING AND INTERNATIONAL TRANSMISSION OF NEWS (E/1065) (CONTINUED)

*Article 1, paragraph 1 (continued)*

Mr. KAYSER (France) found the remarks made by the Uruguayan representative at the 184th meeting most convincing; he therefore proposed that the Uruguayan amendment to paragraph 1 (A/C.3/423) should be taken as the basis for discussion.

The French delegation, for its part, was in favour of maintaining the word "television", as that medium was not automatically included in the term "broadcasting".

With regard to the words *par l'intermédiaire de correspondants* ("through correspondents"), Mr. Kayser suggested that their position in the French text might be altered as follows: *dont l'activité régulière consiste à recueillir par l'intermédiaire de correspondants et à répandre des nouvelles*.

Finally, in order to avoid any ambiguity in the last part of paragraph 1, such as might arise from the introduction of the concept of duty into what should be only a definition of terms, Mr. Kayser proposed replacing the words "must be in conformity with the laws and regulations" by the words "should be exercised under the laws and regulations".

Mr. ALVARADO (Peru) supported the French representative's proposal that the Uruguayan amendment should be taken as the basis for discussion.

Mr. PAYSSÉ REYES (Uruguay) accepted the re-draft of the last paragraph of article 1 suggested by the French representative.

Mr. CANHAM (United States of America) endorsed the text of the Uruguayan amendment in that form, on the understanding, however, that the more concise definition of the term "information agency" would not exclude any of the other media of information expressly mentioned in the more detailed text adopted by the Economic and Social Council at its seventh session.

Mr. AZKOUL (Lebanon) stressed the importance of not introducing into a definition the idea of duty, which would distort its character; the fact that an information agency went counter to the laws of the country in which it functioned in no way altered its status. Moreover, as the aim of the convention was to ensure the greatest possible freedom of access to news and its international transmission, only the purely administrative functions of an information agency could be wholly subject to national laws and regulations. The duty of correspondents to act in conformity with those

## CENT QUATRE-VINGT-CINQUIÈME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,  
le lundi 11 avril 1949, à 14 h. 30.*

*Président: M. Charles MALIK (Liban).*

### 119. Liberté de l'information: rapport du Conseil économique et social (A/631) (suite)

PROJET DE CONVENTION RELATIF À L'ACCÈS AUX INFORMATIONS ET À LEUR TRANSMISSION D'UN PAYS À L'AUTRE (E/1065) (SUITE)

*Article premier, paragraphe 1 (suite)*

M. KAYSER (France), très sensible aux observations formulées à la 184ème séance par le représentant de l'Uruguay, propose d'accepter l'amendement uruguayen au paragraphe 1 (A/C.3/423) comme base de discussion.

La délégation française désirerait, pour sa part, que le mot "télévision" soit maintenu, ce moyen de diffusion n'étant pas automatiquement compris dans le terme "radiodiffusion".

En ce qui concerne les mots "par l'intermédiaire de correspondants", M. Kayser suggère de leur donner la place suivante dans le texte français: "dont l'activité régulière consiste à recueillir par l'intermédiaire de correspondants et à répandre des nouvelles".

Enfin, pour éviter toute équivoque dans l'interprétation de la dernière partie du paragraphe 1, équivoque qui pourrait résulter de l'introduction d'une notion d'obligation dans ce qui ne doit constituer qu'une définition de termes, M. Kayser propose de remplacer le membre de phrase "doit se conformer aux lois et règlements" par "doit s'exercer dans le cadre des lois et règlements".

M. ALVARADO (Pérou) appuie la proposition du représentant de la France d'adopter l'amendement uruguayen comme base de discussion.

M. PAYSSÉ REYES (Uruguay) accepte la rédaction suggérée par le représentant de la France pour la dernière partie du paragraphe 1.

M. CANHAM (Etats-Unis d'Amérique) donne son adhésion au texte de l'amendement uruguayen ainsi modifié, étant bien entendu toutefois que la définition plus concise que la Commission adoptera pour le terme "entreprise d'information" n'excluera aucun des autres moyens d'information expressément mentionnés dans le texte plus détaillé adopté par le Conseil économique et social à sa septième session.

M. AZKOUL (Liban) souligne la nécessité de ne pas introduire dans une définition une notion d'obligation qui en déformerait le caractère: le fait qu'une entreprise d'information contrevient aux lois du pays où elle exerce son activité ne modifie en rien son statut. D'autre part, le but de la convention étant d'assurer la plus grande liberté possible à l'accès aux informations et à leur transmission d'un pays à l'autre, seules les fonctions purement administratives de l'entreprise d'information peuvent être soumises sans restriction aux lois et règlements nationaux. L'obligation pour les

laws and regulations was laid down in article 5 of the convention; when that article was discussed, that duty could be imposed on information agencies as well.

Mr. Azkoul suggested the following wording: "and which functions under the laws and regulations".

Mr. NORIEGA (Mexico), citing the example of the Associated Press which sometimes received its foreign news not from accredited correspondents but from a newspaper or from another news agency, asked whether such newspapers or news agencies could be regarded as the "correspondents" of the information agency, and, if they could, whether the obligations assigned in article 5 to individual correspondents extended to the newspapers or news agencies acting as correspondents.

Mr. PAYSSÉ REYES (Uruguay) replied that, if obligations had to be imposed within each country to ensure the proper operation of a free exchange of news, a national organ of the Press could hardly be designated as the correspondent of an information agency without endangering the very principle of freedom of the Press. In his opinion, the responsible representative of an information agency should always be an individual whose actions could, in case of abuse, be controlled by the Government.

Mr. ALVARADO (Peru) thought the term "correspondent" applied solely to the person who transmitted the news from its source; a newspaper or news agency acting as correspondent was no more than an intermediary.

Mr. CANHAM (United States of America) remarked that the Mexican representative had raised a delicate question which concerned the relations of information agencies in various countries. That difficulty could be avoided either by the deletion of the words "through correspondents" or by the addition of the words "or otherwise".

He agreed with the Lebanese representative that it was necessary to state in article 5 that the obligation mentioned was incumbent not only upon correspondents but upon all organs engaged in gathering and transmitting news material.

Mr. PAYSSÉ REYES (Uruguay) wished to retain the words "through correspondents", which, although they might be limitative, had the advantage of establishing the responsibility of individual persons. Without that safeguard, certain Governments might find the convention less acceptable.

The phrase "or otherwise", on the other hand, was dangerous in that it might cover clandestine activities.

Mr. NORIEGA (Mexico) thought that a more precise definition should be found for the term "correspondent".

correspondants d'agir en conformité de ces lois et règlements est inscrite à l'article 5 de la convention: au moment où cet article viendra en discussion, on pourra décider d'étendre la responsabilité à l'entreprise d'information.

M. Azkoul propose donc d'adopter la formule suivante: "et qui fonctionne dans le cadre des lois et règlements".

M. NORIEGA (Mexique), citant l'exemple de l'agence *Associated Press* qui, dans certains cas, reçoit ses informations de l'étranger non pas de correspondants attirés mais d'un journal ou d'une autre agence de presse, voudrait savoir si le journal ou l'agence de presse en question peuvent être considérés comme les "correspondants" de l'entreprise d'information; s'il en est ainsi, la responsabilité attribuée en vertu de l'article 5 à la personne physique du correspondant s'étend-elle également à la personne morale du journal ou de l'agence de presse faisant fonction de correspondant?

En réponse, M. PAYSSÉ REYES (Uruguay) fait remarquer que si, pour le bon fonctionnement du libre échange d'informations, il convient de fixer des responsabilités à l'intérieur de chaque pays, il serait difficile, sans mettre en danger le principe même de la liberté de la presse, de désigner comme correspondant d'une entreprise d'information un organe national de presse. À son avis, le responsable d'une entreprise d'information doit être, dans tous les cas, une personne physique sur laquelle le gouvernement peut exercer un contrôle dans des cas déterminés d'abus.

M. ALVARADO (Pérou) estime que le terme "correspondant" ne s'applique qu'à celui qui communique la nouvelle de première source; lorsqu'un journal ou une agence fait fonction de correspondant, il n'agit qu'en intermédiaire.

M. CANHAM (Etats-Unis d'Amérique) souligne que le représentant du Mexique soulève une question délicate qui touche aux relations qu'entretiennent les entreprises d'information de divers pays. On pourrait résoudre cette difficulté, soit en supprimant les mots "par l'intermédiaire de correspondants", soit en ajoutant les mots "ou par d'autres moyens".

Il se déclare d'accord avec le représentant du Liban sur la nécessité de mentionner à l'article 5 que la responsabilité prévue s'étend non seulement aux correspondants mais à tous les organes qui s'occupent de recueillir et de transmettre des informations.

M. PAYSSÉ REYES (Uruguay) insiste pour le maintien de l'expression "par l'intermédiaire de correspondants", qui est peut-être limitative mais a l'avantage d'établir la responsabilité de personnes physiques. Sans cette garantie, la convention pourrait paraître moins acceptable à certains gouvernements.

D'autre part, la formule "ou par d'autres moyens" présente un danger: elle pourrait couvrir des activités clandestines.

M. NORIEGA (Mexique) pense qu'il conviendrait de trouver une formule précise pour définir le terme "correspondant".

Mr. ALVARADO (Peru) wished to see the words "through correspondents" maintained. The Committee must confer upon correspondents a professional status and entrust the transmission of news to experts. A newspaper merely printed the news for which, in the final analysis, the correspondent alone was responsible.

Mr. DROHOJOWSKI (Poland) said that the point raised by the representative of Mexico deserved the Committee's attention. In his own opinion, a newspaper, being as it was a legal entity, could assume responsibilities in the same way as a correspondent.

Mr. AZKOUL (Liban) thought that paragraph 2 was worded in such a manner that it could be interpreted to apply to any person or legal entity regularly engaged in the gathering and transmission of news.

To meet the objection raised by the representative of Uruguay, Mr. ALMAYEHOU (Éthiopie) suggested that the words "or by other means legally recognized" should be used instead of the words "or by other means".

The CHAIRMAN called upon the Committee to vote on the retention of the words "through correspondents" in the Uruguayan amendment (A/C.3/423).

*It was decided, by 18 votes to 7, with 20 abstentions, to delete that phrase.*

The CHAIRMAN called for a vote on the text as a whole proposed for paragraph 1 by the representative of Uruguay, as amended during the debate.

*Paragraph 1, as amended, was adopted by 39 votes to none, with 8 abstentions.*

#### *Article 1, paragraph 2*

Mr. CANHAM (United States of America) withdrew the amendment to paragraph 2 submitted by his delegation (A.C.3/412) in view of the new text adopted for paragraph 1.

Mr. DEDIJER (Yougoslavie) asked for some more information about the Chinese amendment which had appeared in A/C.3/419. That amendment had been omitted from A/C.3/419/Rev.1 without having been the object of a formal decision. That was, he believed, contrary to the usual procedure.

The CHAIRMAN explained that A/C.3/419/Rev. 1 had been prepared after the decision taken by the Committee at its 183rd meeting. The implication of the decision taken at that meeting was that the Chinese amendment was no longer before the Committee.

Mr. CHANG (Chine) recalled that the Committee had adopted a decision on principle during the 183rd meeting, in accordance with which the word "correspondent" would apply to both national and non-national correspondents. It had not taken a formal decision on the Chinese amendment.

The term "foreign correspondent" had appeared in all previous drafts. The draft convention, in his opinion, concerned foreign correspondents, even if some representatives believed that the ap-

M. ALVARADO (Pérou) désirerait que les mots "par l'intermédiaire de correspondants" soient maintenus. La Commission doit créer le statut professionnel du correspondant et confier la transmission d'informations à des spécialistes. Un journal ne fait que reproduire des nouvelles dont un correspondant est, en dernière analyse, le seul responsable.

M. DROHOJOWSKI (Pologne) déclare que le point soulevé par le représentant du Mexique mérite de retenir l'attention de la Commission. A son avis, un journal, en tant que personne morale, peut assumer des responsabilités au même titre que le correspondant.

M. AZKOUL (Liban) pense que le paragraphe 2 est rédigé de telle manière qu'on peut l'interpréter comme s'appliquant à toute personne, physique ou morale, s'occupant de façon régulière de recueillir et de transmettre des informations.

M. ALMAYEHOU (Éthiopie), pour répondre à l'objection soulevée par le représentant de l'Uruguay, propose, au lieu de l'expression "ou par d'autres moyens", les mots "ou par tous autres moyens légalement reconnus".

Le PRÉSIDENT demande à la Commission de se prononcer sur le maintien des mots "par l'intermédiaire de correspondants" dans l'amendement de l'Uruguay (A/C.3/423).

*Par 18 voix contre 7, avec 20 abstentions, il est décidé de supprimer ce membre de phrase.*

Le PRÉSIDENT met ensuite aux voix l'ensemble du texte proposé par le représentant de l'Uruguay pour le paragraphe 1, ainsi qu'il a été modifié au cours de la discussion.

*Par 39 voix contre zéro, avec 8 abstentions, le paragraphe 1, tel qu'il a été amendé, est adopté.*

#### *Article premier, paragraphe 2*

M. CANHAM (Etats-Unis d'Amérique) retire l'amendement proposé par les Etats-Unis (A/C.3/412) au paragraphe 2, étant donné le nouveau texte adopté pour le paragraphe 1.

M. DEDIJER (Yougoslavie) demande des précisions sur l'amendement proposé par la Chine qui figurait dans A/C.3/419. Cet amendement a été omis dans A/C.3/419/Rev.1 sans avoir fait l'objet d'une décision formelle, ce qui ne lui paraît pas conforme à la procédure habituelle.

Le PRÉSIDENT précise que A/C.3/419/Rev.1 a été préparé après la décision prise par la Commission à sa 183ème séance. Il résultait implicitement de la décision prise à cette séance que l'amendement de la Chine n'était plus en discussion.

M. CHANG (Chine) rappelle qu'au cours de la 183ème séance la Commission a adopté une décision de principe en vertu de laquelle le mot "correspondant" s'appliquait aussi bien aux ressortissants nationaux qu'aux correspondants étrangers. Elle ne s'est pas prononcée formellement sur l'amendement de la Chine.

Il souligne que les mots "correspondant étranger" figuraient dans le texte de tous les projets antérieurs; le projet de convention concerne à son avis les correspondants étrangers, même si

plication of that term should be extended to cover correspondents who were nationals of the country in which they carried on their professional activities. The Committee could, therefore, while respecting the decision it had taken at its 183rd meeting, insert the word "foreign" before the word "correspondent" as proposed in the Chinese amendment.

Mr. Chang suggested that the words "gathering and international transmission of news" might be substituted for the words "the collection and reporting of news material", so that the aims of the convention should be explicitly recalled. If there were any objection to that suggestion, however, he would not insist that it should be put to the vote.

Mr. AZKOUL (Lebanon) observed that in the French text the words *d'un Etat contractant* ("of a Contracting State") appeared to refer only to the word *ressortissant* ("national") whereas they equally referred to the words *entreprise d'information* ("information agency").

The second change suggested by the representative of China seemed preferable to the original text, since, as had been pointed out, the correspondent's work was not dissemination of news but merely collection and transmission to the agency.

Mr. CANHAM (United States of America) emphasized, with regard to the Chinese representative's observations, that his aim was to reach as broad an agreement as possible. If that representative would formally propose his amendment, the United States delegation would vote for it. If, however, the word "foreign" were inserted before the word "correspondent", Mr. Canham wished it to be clearly understood that the Committee upheld the decision it had taken at its 183rd meeting.

Mr. NORIEGA (Mexico) pointed out that the words "holder of a valid passport identifying him as a correspondent" might give rise to difficulties. The Swedish Government had, in document E/856/Add.1, drawn attention to the fact that as a rule the authorities issuing passports did not verify the title or profession of an applicant and ought not to be authorized to decide whether an applicant was a correspondent or not. That provision might well impede rather than facilitate access to information.

Moreover, he wished to know what was meant by the "similar document internationally accepted" mentioned at the end of the paragraph. So far as he knew, no such document existed.

Mr. VILLAGÓMEZ YÉPEZ (Ecuador) pointed out that the English text used the word "individual" at the beginning of the paragraph in defining the correspondent, which could refer only to an actual person, whereas the French text used the words *toute personne*, which could refer equally to an actual person and to a legal entity. He shared the Mexican representative's misgivings on that point and thought greater precision was needed.

certain estiment nécessaire d'étendre l'application de ces mots aux correspondants qui sont ressortissants du pays où ils exercent leur activité professionnelle. La Commission pourrait donc, tout en respectant la décision qu'elle a prise au cours de sa 183ème séance, insérer le mot "étranger" après le mot "correspondant", conformément à l'amendement proposé par la Chine.

M. Chang suggère également de remplacer les mots "de recueillir des documents d'information et de les faire connaître au public" par les mots "de rassembler des documents d'information et de les transmettre d'un pays à l'autre" afin de rappeler explicitement les objectifs du projet de convention. Si un membre de la Commission s'oppose à cette suggestion, il n'insistera cependant pas pour qu'elle soit mise aux voix.

M. AZKOUL (Liban) remarque que, dans le texte français, les mots "d'un Etat contractant" ne semblent se rapporter qu'au mot "ressortissant", alors qu'ils se rapportent également aux mots "entreprise d'information".

La deuxième modification proposée par le représentant de la Chine lui paraît préférable au texte initial, car, ainsi qu'il a déjà été relevé, le correspondant n'a pas pour tâche de faire connaître les informations au public, mais seulement de les rassembler et de les transmettre à l'entreprise d'information.

M. CANHAM (Etats-Unis d'Amérique) souligne, à propos des remarques faites par le représentant de la Chine, que son objectif est d'arriver à un accord aussi étendu que possible. Si M. Chang propose formellement l'amendement qu'il a suggéré, la délégation des Etats-Unis le votera. Cependant, si le mot "étranger" est inséré après le mot "correspondant", M. Canham désire qu'il soit clairement entendu que la Commission maintient la décision qu'elle a prise au cours de sa 183ème séance.

M. NORIEGA (Mexique) signale que les mots "titulaire d'un passeport régulier qui l'identifie comme correspondant" risquent de soulever des difficultés. Le Gouvernement de la Suède, dans le document E/856/Add.1, attire l'attention sur le fait que, en règle générale, les autorités qui délivrent les passeports ne vérifient pas les titres ou la profession de la personne qui sollicite ce document et qu'elles ne devraient pas être habilitées à décider si la personne qui fait la demande est ou non un correspondant. Cette disposition risque donc de rendre plus difficile l'accès aux informations au lieu de le faciliter.

M. Noriega désire savoir, d'autre part, quel est le document, analogue à un passeport, "ayant une valeur internationale reconnue", mentionné à la fin du paragraphe. A sa connaissance, il n'existe aucun document de cette nature.

M. VILLAGÓMEZ YÉPEZ (Equateur) fait observer qu'au début du paragraphe, le texte anglais emploie, pour définir le correspondant, le terme *individual*, qui ne peut viser qu'une personne physique, alors que le texte français emploie les mots "toute personne" qui peuvent s'appliquer à une personne morale aussi bien qu'à une personne physique. Il partage les préoccupations exprimées par le représentant du Mexique et pense qu'il serait nécessaire d'apporter des précisions sur ce point.

The end of the paragraph appeared to attach equal value to a valid passport and a similar document internationally accepted. Some countries, however, might well refuse to permit entry to correspondents who did not hold a valid passport. He therefore suggested that the last part of the paragraph, from the words "or of a similar document . . ." should be deleted.

Mr. DAVIES (United Kingdom) was prepared to accept the second change suggested by the representative of China. On the other hand, the insertion of the word "foreign" before the word "correspondent" might raise certain difficulties, since a similar change would have to be made throughout the remainder of the draft convention. In certain articles the insertion of the word "foreign" might well give rise to confusion. He therefore thought that it would be more advisable not to insert it in that paragraph.

Mr. CANHAM (United States of America), speaking of the provisions at the end of the paragraph, said that they had been discussed at length during the United Nations Conference on Freedom of Information held at Geneva.<sup>1</sup> It had seemed necessary to include provisions for the identification of correspondents in order to avoid possible abuses. The provisions adopted placed the responsibility for identification on the Government of the country of which the correspondent was a national. There were disadvantages to that method and it had not been possible to reach a completely satisfactory solution. However, the difficulties pointed out by the Swedish Government could be overcome, since Governments, by becoming parties to the convention, would be obliged to take the necessary steps to show the profession of the holder in passports issued to correspondents.

The words "a similar document" had been inserted to cover people who did not possess valid passports, such as the holders of Nansen passports or stateless persons. It was necessary to include provisions enabling such persons to take up the profession of a correspondent if they so desired.

Mr. BAROODY (Saudi Arabia) requested that paragraph 2 be put to the vote in parts. He proposed that it should be divided into three parts: the first part up to the words "valid passport"; the second up to the word "correspondent", and the third taking in the remainder of the paragraph.

Mr. AZKOUL (Lebanon) thought the difficulty mentioned by the representatives of Mexico and Ecuador was a real one. The existing wording of the last part of the paragraph might imply that the correspondent could enter a foreign country without a passport.

He proposed that the last part of the paragraph starting with the words "is the holder . . ." should be replaced by the words: "is identified as a correspondent by a valid passport or a similar document". That alteration would place the emphasis on the identification of the correspondent and the difficulty would be avoided.

Mr. LEBEAU (Belgium) was opposed to the insertion of the word "foreign" before the word "correspondent". In French, the expression *cor-*

La fin du paragraphe paraît donner la même valeur à un passeport régulier ou à un document analogue ayant une valeur internationale reconnue. Certains pays cependant risquent de ne pas accepter de laisser entrer sur leur territoire des correspondants qui ne seraient pas titulaires d'un passeport régulier. Il suggère donc de supprimer la fin de ce paragraphe, à partir des mots "ou d'un document analogue. . ."

M. DAVIES (Royaume-Uni) est prêt à accepter la deuxième modification proposée par le représentant de la Chine. L'insertion du mot "étranger" après le mot "correspondant" lui paraît par contre soulever certaines difficultés, car la même modification devrait être apportée dans le reste du projet de convention; or, dans certains articles l'insertion du mot "étranger" risquerait de prêter à confusion. Il lui semble donc qu'il serait préférable de ne pas l'insérer dans ce paragraphe.

M. CANHAM (Etats-Unis d'Amérique) signale que les dispositions de la fin du paragraphe ont fait l'objet d'un débat prolongé au cours de la Conférence des Nations Unies sur la liberté de l'information tenue à Genève<sup>1</sup>. Il a paru nécessaire de prévoir des dispositions permettant d'identifier le correspondant afin d'éviter des abus possibles. Les dispositions adoptées placent la responsabilité à cet égard sur le gouvernement dont le correspondant est le ressortissant. Cette méthode présente des inconvénients; on n'a pas pu arriver à une solution entièrement satisfaisante. Cependant, les difficultés indiquées par le Gouvernement de la Suède pourraient être résolues étant donné que les gouvernements, en devenant parties à la convention, seraient tenus de prendre les dispositions nécessaires pour indiquer la qualité des correspondants sur les passeports délivrés à ceux-ci.

Les mots "un document analogue" visent les personnes qui ne possèdent pas de passeport régulier, telles que les titulaires d'un passeport Nansen ou les apatrides. Il est nécessaire de prévoir des dispositions leur permettant, le cas échéant, d'exercer la profession de correspondant.

M. BAROODY (Arabie saoudite) demande le vote par division sur le paragraphe 2. Il propose de diviser le paragraphe à cette fin en trois parties: la première allant jusqu'aux mots "passeport régulier", la deuxième jusqu'au mot "correspondant" et la troisième jusqu'à la fin du paragraphe.

M. AZKOUL (Liban) estime que la difficulté mentionnée par les représentants du Mexique et de l'Equateur est réelle. La rédaction présente de la fin du paragraphe laisserait supposer que le correspondant pourrait avoir accès à un pays étranger sans passeport.

M. Azkoul propose de remplacer la fin du paragraphe, après les mots: "lorsqu'il se trouve à l'étranger" par: "est identifié comme correspondant, soit par un passeport régulier, soit par un document analogue". Cette modification mettrait l'accent sur l'identification du correspondant et écarterait la difficulté.

M. LEBEAU (Belgique) déclare qu'il est opposé à l'insertion du mot "étranger" après le mot "correspondant". L'expression "correspondant étran-

<sup>1</sup> See E/Conf.6/C.2/SR.14 and E/Conf.6/C.2/SR.21.

<sup>1</sup> Voir E/Conf.6/C.2/SR.14 et E/Conf.6/C.2/SR.21.



*respondant étranger* was limitative, since it seemed to cover only a correspondent who was not a national of the country in which he worked. Thus the difficulty which the Committee had settled at the 183rd meeting would arise again. Moreover, as the United Kingdom representative had said, it would be necessary to make a similar alteration in several articles in the body of the draft convention.

Mr. KAYSER (France) supported the remarks made by the representative of Belgium concerning the difficulty of translating the expression "foreign correspondent" into French.

Mr. CHANG (China) noted that his suggestions had given rise to objections on the part of some delegations, but had received the approval of others. He wished to point out that it would be illogical not to adopt the expression "foreign correspondent", if the Committee agreed to replace the words "the collection and reporting of news material" by the words "the gathering and international transmission of news".

Mr. Chang proposed that his two amendments should be put to the vote separately. He further requested that a vote should be taken on the question of retaining the words "when outside his State". He would either vote against the retention of those words or he would abstain, according to whether his two preceding amendments had been rejected or adopted. Such an attitude was consistent with his opinion that a correspondent must not be able to invoke the provisions of an international convention, should he have to defend himself before the laws of his own country.

Mr. NORIEGA (Mexico) thanked the United States representative for his explanation with regard to the question of a passport and a similar international document. He recalled that, to provide for stateless persons, the League of Nations had created the Nansen passports, which had the same value as passports given by States to their nationals.

Mr. Noriega pointed out that the definition proposed for the word "correspondent" did not take into account one essential factor; namely, the question to whom the correspondent was responsible. If the Committee decided to consider as a "correspondent" any person who was the holder of a valid passport identifying him as such, there was a danger that some people who, for some reason or another, had lost their status of correspondents, might nevertheless retain their privileges as such because their passports would still be valid. It would therefore seem advisable that a correspondent's passport should be accompanied by a document identifying the holder as being in effect the correspondent of an information agency which was still in operation.

Consequently, Mr. Noriega proposed that the last part of the paragraph starting after the words "valid passport" identifying him as a correspondent should be replaced by the following words: "and of a document issued by an information agency identifying him as such".

Mr. PENTEADO (Brazil) agreed with the representative of Mexico. He did not think there

ger" est limitative en français, car elle paraît viser uniquement un correspondant de nationalité étrangère au pays où il exerce sa profession; la difficulté résolue par la Commission lors de sa 183ème séance surgirait à nouveau. En outre, il deviendrait nécessaire, comme l'a indiqué le représentant du Royaume-Uni, de modifier de la même manière plusieurs articles dans le corps de la convention.

M. KAYSER (France) s'associe aux remarques du représentant de la Belgique quant à la difficulté que présente la traduction en français de l'expression *foreign correspondent*.

M. CHANG (Chine) constate que ses suggestions soulèvent des objections de la part de certaines délégations, mais recueillent l'approbation de quelques autres. Il tient à faire remarquer qu'il serait illogique de ne pas adopter l'expression *foreign correspondent* si la Commission accepte de remplacer l'expression: "de recueillir des documents d'information et de les faire connaître au public" par: "de rassembler des documents d'information et de les transmettre d'un pays à l'autre".

M. Chang propose que ses deux amendements soient mis aux voix séparément. Il demande, en outre, que la Commission se prononce sur le maintien des mots: "lorsqu'il se trouve à l'étranger". M. Chang déclare qu'il votera contre le maintien de ces mots ou qu'il s'abstiendra, selon que ses deux amendements précédents seront rejetés ou adoptés. Une telle attitude est conforme à son opinion selon laquelle un correspondant ne doit pas pouvoir invoquer les dispositions d'une convention internationale pour se défendre éventuellement contre les lois de son pays.

M. NORIEGA (Mexique) remercie le représentant des Etats-Unis de l'explication qu'il a donnée au sujet de la question du passeport et d'un document international similaire. Il rappelle qu'en ce qui concerne les apatrides, la Société des Nations a créé les passeports Nansen, qui ont la même valeur que les passeports accordés par les Etats à leurs ressortissants.

M. Noriega tient à attirer l'attention sur le fait que la définition actuellement proposée pour le mot "correspondant" ne tient pas compte d'un élément essentiel, à savoir: devant qui un correspondant est-il responsable? Si l'on accepte de considérer comme "correspondant" toute personne titulaire d'un passeport régulier qui l'identifie comme tel, on risque de voir certaines personnes ayant perdu, pour une raison ou pour une autre, leur qualité de correspondant, en conserver cependant les prérogatives, du fait que leur passeport sera toujours valable. Il semble donc que le passeport d'un correspondant doit être accompagné d'un document identifiant son détenteur comme étant effectivement correspondant d'une entreprise d'information dont les activités n'ont pas cessé.

M. Noriega propose, en conséquence, de remplacer la fin du paragraphe, à la suite de: "d'un passeport régulier qui l'identifie comme correspondant", par les mots suivants: "et d'un document délivré par l'entreprise d'information dont il dépend et l'identifiant comme tel".

M. PENTEADO (Brésil) partage l'opinion du représentant du Mexique. Il estime qu'il n'existe

existed a document similar to the passport, which was internationally accepted as valid. He therefore proposed that the part of the paragraph in which such a document was mentioned should be deleted and replaced by the expression "or acceptable credentials identifying him as such".

Mr. CANHAM (United States of America), referring to the proposal made by the representative of Mexico, pointed out that the existence of free-lance correspondents should be taken into account. Such correspondents were responsible only to themselves for their professional activities and they were not employed by any particular information agency which could provide them with a document like the one mentioned by the Mexican representative. There were very many free-lance correspondents and they had always made a valuable contribution to the information services.

With regard to the Brazilian representative's proposal, Mr. Canham wondered what was meant by "acceptable credentials".

He considered that the existing text of paragraph 2 was as good as it could be in view of the numerous difficulties involved in the definition of the word "correspondent". The text had been reached after thorough consideration and seemed to meet the requirements of the definition desired.

Mr. DAVIES (United Kingdom) noted that the representative of China had said he would vote against the retention of the words "when outside his State" if the expression "foreign correspondent" were not adopted.

Such an attitude showed clearly that the representative of China did not think a correspondent should be entitled to carry on his profession in the territory of the State of which he was a national. Such a view was, however, contradictory to the decision taken by the Committee during its 183rd meeting.

Mr. Davies recalled that the text of the definition adopted by the United Nations Conference on Freedom of Information did not contain the words "when outside his State". That addition had been made after lengthy discussions in the Human Rights Committee of the Economic and Social Council<sup>1</sup> and in order to avoid any misinterpretation; if those words were deleted, the definition would be less clear, and correspondents might even be prevented from working in the country of which they were nationals.

In conclusion, Mr. Davies considered that the Committee should abide by the principle it had adopted and not go back on its decision.

Mr. MAKIN (Australia) associated himself fully with the remarks of the United Kingdom representative. In his opinion, the deletion of the words "when outside his State" would be tantamount to revoking the decision taken during an earlier meeting and it should not, therefore, be contemplated.

The CHAIRMAN pointed out that a previous decision could be revoked only by a two-thirds majority of the members present and voting.

<sup>1</sup> See E/AC.27/SR.14 and 15.

pas actuellement de document analogue au passeport et ayant une valeur internationale reconnue; il propose donc que la partie du texte faisant mention d'un tel document soit supprimée et remplacée par l'expression: "ou d'un document ayant une valeur reconnue et qui l'identifie comme tel".

M. CANHAM (Etats-Unis d'Amérique) fait remarquer, à la suite de la proposition du représentant du Mexique, qu'il faut tenir compte de l'existence de correspondants indépendants: ces correspondants ne sont responsables de leurs actes professionnels que devant eux-mêmes; ils ne dépendent d'aucune entreprise d'information pouvant leur délivrer un document tel que celui mentionné par le représentant du Mexique. Or, les correspondants indépendants sont très nombreux et ont toujours apporté une contribution très précieuse aux services d'information.

En ce qui concerne la proposition du représentant du Brésil, M. Canham se demande ce qu'il faut entendre par "document ayant une valeur reconnue".

M. Canham estime que le texte actuel du paragraphe 2 est aussi parfait que le permettent les nombreuses difficultés soulevées par la définition du mot "correspondant". Ce texte a été obtenu à la suite d'une étude approfondie et il semble qu'il réponde de façon satisfaisante aux exigences de la définition cherchée.

M. DAVIES (Royaume-Uni) fait observer que le représentant de la Chine a déclaré qu'il voterait contre le maintien des mots: "lorsqu'il se trouve à l'étranger", si l'expression *foreign correspondent* n'était pas adoptée.

Une telle attitude montre clairement que le représentant de la Chine estime qu'un correspondant ne doit pas pouvoir exercer ses activités professionnelles sur le territoire de l'Etat dont il est ressortissant; or, une telle conception est en contradiction avec la décision prise par la Commission au cours de sa 183ème séance.

M. Davies rappelle que le texte de la définition adoptée par la Conférence des Nations Unies sur la liberté de l'information ne contient pas les mots: "lorsqu'il se trouve à l'étranger". Cette addition a été faite à la suite de longues délibérations au sein du Comité des droits de l'homme du Conseil économique et social<sup>1</sup> et pour éviter toute interprétation erronée; supprimer maintenant ces mots serait néfaste à la précision de la définition et risquerait même d'empêcher les ressortissants d'un Etat d'exercer les activités de correspondants sur le territoire de cet Etat.

M. Davies estime, en conclusion, que la Commission doit conserver le principe qui a été adopté et ne pas revenir sur sa décision.

M. MAKIN (Australie) s'associe entièrement aux observations du représentant du Royaume-Uni. Il estime que la suppression des mots: "lorsqu'il se trouve à l'étranger" équivaldrait à annuler une décision prise au cours d'une séance antérieure; une telle hypothèse ne doit pas être envisagée.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que pour annuler une décision antérieure il faut qu'une proposition rallie une majorité des deux tiers des membres présents et votants.

<sup>1</sup> Voir E/AC.27/CR.14 et 15.

Mr. CHANG (China) stated that, if the Committee accepted his two proposals to the effect that the term "foreign correspondent" and the wording "is regularly engaged in the gathering and international transmission of news" should be used, he would agree to withdraw his suggestion that the words "when outside his State" should be voted on separately.

Mr. CANHAM (United States of America) said that he could no longer accept the Chinese representative's proposal that the term "foreign correspondent" should be used after that representative had requested a separate vote on the words "when outside his State". Indeed the Chinese representative's attitude seemed to show that he wished to bring up again a matter on which the Committee had taken a decision during its 183rd meeting. In such circumstances the adoption of the term "foreign correspondent" might give rise to ambiguity and possibly lead to an interpretation which the United States delegation would oppose.

He nevertheless supported the Chinese representative's amendment to the effect that the words "is regularly engaged in the gathering and international transmission of news" should be used.

Mr. PAYSSÉ REYES (Uruguay) recalled that the definition of the word "correspondent" had already given rise to long discussion, following which the Committee had agreed not to take the concept of nationality into account. According to that agreement, there could therefore be no question of using such a term as "foreign correspondent".

He drew attention to the fact that correspondents generally worked for a foreign information agency. Hence if the notion of "foreign" were included, that word would have to be applied to the information agency and not to the correspondent by saying: "correspondent of a foreign information agency".

Mr. ABBAS (Iraq) felt that the situation was quite clear. The fact that a separate vote on the words "when outside his State" was requested revealed a desire to go back on a decision adopted at a previous meeting. Such procedure was perfectly in order. The words which the Chinese representative wished to be voted on separately would be deleted if that proposal were supported by a two-thirds majority of the members present and voting.

Mr. CHANG (China) said he would withdraw his suggestion that a separate vote should be taken on the retention of the words "when outside his State". He pointed out moreover that he had not made any formal proposal to that effect.

He recalled the comments he had made at the time when he had put forward his suggestion and stated that he was maintaining his position: a "correspondent" should be the national of a State other than the one in which he worked; otherwise it might be possible for nationals of a given State to invoke the provisions of an international convention in an action against the laws of their own country.

M. CHANG (Chine) déclare que si la Commission acceptait ses deux propositions, tendant, d'une part, à employer l'expression *foreign correspondent* et, d'autre part, à dire: "fait profession de rassembler des documents d'information et de les transmettre d'un pays à l'autre", il accepterait de retirer sa suggestion tendant à demander que les mots: "lorsqu'il se trouve à l'étranger" soient mis aux voix séparément.

M. CANHAM (Etats-Unis d'Amérique) tient à déclarer qu'il ne peut plus accepter la proposition du représentant de la Chine tendant à adopter l'expression *foreign correspondent*, après la demande faite par ce représentant en vue de mettre aux voix séparément les mots: "lorsqu'il se trouve à l'étranger". En effet, l'attitude du représentant de la Chine semble indiquer qu'il veut remettre en question un sujet sur lequel la Commission a pris une décision au cours de sa 183ème séance. Dans de telles conditions, en adoptant l'expression *foreign correspondent*, on risquerait de provoquer une ambiguïté et, par suite, de rendre possible une interprétation contre laquelle s'élève la délégation des Etats-Unis.

M. Canham précise qu'il approuve, néanmoins, l'amendement du représentant de la Chine tendant à dire: "fait profession de rassembler des documents d'information et de les transmettre d'un pays à l'autre".

M. PAYSSÉ REYES (Uruguay) rappelle que la définition du mot "correspondant" a déjà donné lieu à de longues discussions, à la suite desquelles la Commission a accepté la thèse selon laquelle la notion de nationalité ne doit pas entrer en jeu. Conformément à cette thèse, il ne saurait donc être question d'employer une expression telle que *foreign correspondent*.

M. Payssé Reyes attire l'attention sur le fait que le correspondant travaille en général pour une entreprise d'information étrangère; si l'on veut donc introduire cette notion de l'"étranger", il faut appliquer ce mot à l'entreprise d'information et non au correspondant en disant: "correspondant d'une entreprise d'information étrangère".

M. ABBAS (Irak) estime que la situation est parfaitement claire: le fait de demander un vote séparé sur les mots: "lorsqu'il se trouve à l'étranger" indique un désir de revenir sur une décision adoptée au cours d'une séance antérieure. Une telle procédure est parfaitement admissible; les mots que le représentant de la Chine désire voir mis aux voix séparément seront supprimés si cette proposition recueille une majorité des deux tiers des voix des membres présents et votants.

M. CHANG (Chine) déclare qu'il retire sa suggestion tendant à mettre aux voix séparément le maintien des mots "lorsqu'il se trouve à l'étranger"; il précise qu'il n'avait d'ailleurs pas fait une proposition formelle en ce sens.

M. Chang rappelle les observations qu'il a présentées en faisant sa suggestion et il déclare qu'il maintient son attitude: un "correspondant" doit être un ressortissant d'un Etat autre celui où il exerce ses activités; sinon, on risquera de voir des ressortissants d'un Etat invoquer contre les lois de leurs pays les dispositions d'une convention internationale.



The CHAIRMAN asked the representative of China to specify which of his proposals or suggestions were maintained.

Mr. CHANG (China) stated that he was withdrawing all the proposals which he had presented in connexion with the text of paragraph 2.

In accordance with article 68 of the rules of procedure, Mr. DROHOJOWSKI (Poland) presented a motion for the closure of debate on the question under discussion.

Mr. AZKOUL (Lebanon) opposed the motion for the closure of debate. He wished to submit, on behalf of the Lebanese delegation, the proposal of the representative of China to adopt the wording "regularly engaged in the collection and international transmission of news".

The CHAIRMAN put to the vote the motion for closure of the debate.

*The motion was adopted by 30 votes to 8, with 6 abstentions.*

The CHAIRMAN put to the vote the amendment proposed by the representative of Mexico to replace the end of the paragraph after the words "when outside his State" by the words "is the holder of a valid passport identifying him as a correspondent and of a document issued by an information agency identifying him as such".

*The amendment was rejected by 29 votes to 5, with 10 abstentions.*

The CHAIRMAN put to the vote the amendment presented by the representative of Lebanon to replace the end of the paragraph after the words "when outside his State" by the words "is identified as a correspondent by a valid passport or a similar document internationally accepted".

*The amendment was adopted by 22 votes to 8, with 9 abstentions.*

The CHAIRMAN proposed a vote on the Brazilian amendment since its adoption would not change the decision reached with regard to the Lebanese amendment.

Mr. ABBAS (Iraq) having expressed doubt that that procedure was in order, Mr. PENTEADO (Brazil) withdrew his amendment.

The CHAIRMAN indicated that the division of the paragraph requested by the representative of Saudi Arabia for the vote would have to be modified to take into account the adoption of the Lebanese amendment. The paragraph could now be divided into two parts: the first reading from the beginning to the words "a valid passport" and the second comprising the remainder of the paragraph.

Mr. BAROODY (Saudi Arabia) pointed out that he had requested the division of the paragraph into three parts so that the Committee could vote separately on the three following points: the ques-

Le PRÉSIDENT demande au représentant de la Chine de préciser quelles sont celles de ses propositions ou suggestions qui sont maintenues.

M. CHANG (Chine) déclare qu'il retire toutes les propositions qu'il a présentées au sujet du texte du paragraphe 2.

M. DROHOJOWSKI (Pologne) présente, conformément à l'article 68 du règlement intérieur, une motion de clôture du débat sur la question en discussion.

M. AZKOUL (Liban) prend la parole pour s'opposer à la motion de clôture du débat. Il déclare qu'il voudrait avoir la possibilité de présenter, au nom de la délégation libanaise, la proposition du représentant de la Chine tendant à adopter l'expression: "fait profession de rassembler des documents d'information et de les transmettre d'un pays à l'autre".

Le PRÉSIDENT met aux voix la motion de clôture.

*Par 30 voix contre 8, avec 6 abstentions, la motion est adoptée.*

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement proposé par le représentant du Mexique, tendant à remplacer la fin du paragraphe, après les mots: "lorsqu'il se trouve à l'étranger", par les mots: "est titulaire d'un passeport régulier qui l'identifie comme correspondant et d'un document délivré par l'entreprise d'information dont il dépend et l'identifiant comme tel".

*Par 29 voix contre 5, avec 10 abstentions, l'amendement est rejeté.*

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement présenté par le représentant du Liban, tendant à remplacer la fin du paragraphe, à la suite des mots: "lorsqu'il se trouve à l'étranger", par l'expression: "est identifié comme correspondant, soit par un passeport régulier, soit par un document analogue ayant une valeur internationale reconnue".

*Par 22 voix contre 8, avec 9 abstentions, l'amendement est adopté.*

Le PRÉSIDENT propose de mettre aux voix l'amendement du représentant du Brésil, car son adoption ne modifierait pas la décision prise sur l'amendement du Liban.

M. ABBAS (Irak) ayant émis des doutes sur la validité d'une telle procédure, M. PENTEADO (Brésil) retire son amendement.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que la division du paragraphe lors du vote, demandée par le représentant de l'Arabie saoudite, doit être modifiée pour tenir compte de l'adoption de l'amendement du Liban. Le paragraphe peut maintenant être divisé en deux parties: la première allant du début aux mots: "un passeport régulier", la seconde jusqu'à la fin du paragraphe.

M. BAROODY (Arabie saoudite) fait remarquer qu'il avait demandé la division du paragraphe en trois parties pour que la Commission puisse se prononcer séparément sur les trois points suivants:

tion of a passport, the question of a passport serving to identify a correspondent; the question of a document similar to a passport and internationally accepted.

Since that division could obviously no longer be applied, Mr. Baroody would accept the division proposed by the Chairman.

The CHAIRMAN put to the vote the first part of paragraph 2 as it stood after the adoption of the Lebanese amendment.

*The first part of the paragraph was adopted by 27 votes to 5, with 10 abstentions.*

The CHAIRMAN put to the vote the second part of the paragraph as follows: "or a similar document internationally accepted".

*The second part of paragraph 2 was adopted by 28 votes to 7, with 8 abstentions.*

The CHAIRMAN put to the vote the whole of paragraph 2, as amended.

*Paragraph 2, as amended, was adopted by 31 votes to 8, with 8 abstentions.*

The meeting rose at 6.25 p.m.

## HUNDRED AND EIGHTY-SIXTH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Wednesday, 13 April 1949, at 10.30 a.m.*

*Chairman: Mrs. Bodil BEGRUP (Denmark).*

### 120. Freedom of information: report of the Economic and Social Council (A/631) (continued)

DRAFT CONVENTION ON THE GATHERING AND INTERNATIONAL TRANSMISSION OF NEWS (E/1065) (CONTINUED)

*Article 1, paragraph 3*

The CHAIRMAN stated that the basic text of paragraph 3 of article 1 and the amendments thereto were to be found in document A/C.3/419/Rev.1.

Mr. KAYSER (France) said that the Polish amendment to paragraph 3 (A/C.3/416) would give rise to an important discussion. He himself could see no particular reason why it should be included in paragraph 3. It was an idea which could just as well be inserted in many other articles of the draft convention, as the representative of Poland himself seemed to realize, since he had submitted a very similar amendment to article 7 (A/C.3/433).

The text of the Polish amendment was one with which most representatives were already familiar: it had been submitted to the Conference on Freedom of Information<sup>1</sup> and again during the Economic and Social Council's seventh session<sup>2</sup> and both times it had been rejected. There seemed no reason why it should not suffer a similar fate at the hands of the Third Committee. Mr. Kayser felt sure that the Polish representative realized

<sup>1</sup> See E/Conf.6/SR.7.

<sup>2</sup> See E/AC.27/SR.16.

question du passeport; question du passeport servant à l'identification comme correspondant; question d'un document analogue au passeport et ayant une valeur internationale reconnue.

Cette division ne peut évidemment être maintenue, aussi M. Baroody acceptera-t-il la division proposée par le Président.

Le PRÉSIDENT met aux voix la première partie du paragraphe 2, telle qu'elle se présente après l'adoption de l'amendement du Liban.

*Par 27 voix contre 5, avec 10 abstentions, la première partie du paragraphe est adoptée.*

Le PRÉSIDENT met aux voix la seconde partie du paragraphe, constituée par les mots: "soit par un document analogue ayant une valeur internationale reconnue".

*Par 28 voix contre 7, avec 8 abstentions, la seconde partie du paragraphe 2 est adoptée.*

Le PRÉSIDENT met aux voix l'ensemble du paragraphe 2 tel qu'il a été amendé.

*Par 31 voix contre 8, avec 8 abstentions, le paragraphe 2, tel qu'il a été amendé, est adopté.*

La séance est levée à 18 h. 25.

## CENT QUATRE-VINGT-SIXIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York, le mercredi 13 avril 1949, à 10 h. 30.*

*Président: Mme Bodil BEGRUP (Danemark).*

### 120. Liberté de l'information: rapport du Conseil économique et social (A/631) (suite)

PROJET DE CONVENTION RELATIF À L'ACCÈS AUX INFORMATIONS ET À LEUR TRANSMISSION D'UN PAYS À L'AUTRE (E/1065) (SUITE)

*Article premier, paragraphe 3*

Le PRÉSIDENT indique que le texte primitif du paragraphe 3 de l'article premier et les amendements qu'on propose d'y apporter figurent dans le document A/C.3/419/Rev.1.

M. KAYSER (France) estime que l'amendement présenté par la délégation de la Pologne au paragraphe 3 (A/C.3/416) donnera lieu à une importante discussion. Le représentant de la France ne voit aucune raison particulière de l'insérer dans le paragraphe 3. L'idée contenue dans cet amendement pourrait tout aussi bien figurer dans maints autres articles du projet de convention; le représentant de la Pologne lui-même s'en est apparemment rendu compte, puisqu'il a proposé un amendement presque analogue pour l'article 7 (A/C.3/433).

La plupart des représentants son déjà familiarisés avec le texte de l'amendement de la Pologne, puisque celui-ci a été présenté lors de la Conférence sur la liberté de l'information<sup>1</sup> et de nouveau au cours de la septième session du Conseil économique et social<sup>2</sup>; il fut d'ailleurs rejeté à ces deux occasions. Il n'y a pas de raison, apparemment, pour que le même sort ne lui soit pas réservé à la Troisième Commission.

<sup>1</sup> Voir E/Conf.6/SR.7.

<sup>2</sup> Voir E/AC.27/SR.16.